

Le continent Africain :

Introduction :

Définition des termes :

Les indicateurs du développement économique, social et environnemental du continent africain apparaissent comme les **plus faibles à l'échelle mondiale**. L'image de l'Afrique dans les médias est depuis longtemps négative, souvent associée aux **famines, aux guerres, aux maladies**, en particulier dans les représentations occidentales. Il est vrai que depuis les années d'indépendances en 1960 jusqu'au début du XXI^{ème} siècle **le continent africain a cumulé les difficultés** : *conflits locaux, problèmes de gouvernances, place marginale dans les échanges économiques*. En réalité, le continent africain n'est pas homogène en termes de développement et **les situations ne sont pas figées**.

Il existe aujourd'hui des **formes de décollage économique**, des exemples d'adaptation aux mutations liés à la mondialisation peuvent être soulignés comme le cas de **l'Afrique du Sud** associé **aux pays émergents**. D'autres signes positifs sont visibles, **la population augmente fortement, la croissance économique décolle et les Etats sont plus stables**. L'Afrique commence à s'intégrer à la mondialisation et à attirer les investisseurs internationaux.

Problématique : Quels sont les défis à relever pour que le continent africain s'insère dans la mondialisation ?

I) Le continent africain face au développement :

A) Le continent de la pauvreté : L'indicateur de l'IDH, carte 1 page 266

- **La richesse brut : Plus de 300 millions d'Africains**, soit environ **le tiers** de la population du continent, vivent avec **moins de 2 dollars par jour**. **L'insécurité alimentaire (reprendre les exemples du vous sur le Sahara)** touche environ un **tiers de la population** et une partie importante des Africains n'ont pas accès à l'eau potable ni à des **installations sanitaires et médicales satisfaisantes**.
- **L'espérance de vie** moyenne dépasse à peine les **55 ans** dans beaucoup de pays d'Afrique subsaharienne. C'est la région du monde la plus touchée par le **paludisme et par le sida** - plus de **30 millions de personnes sont atteintes du VIH** or les **populations n'ont pas accès aux soins médicaux ni à l'éducation**. **Carte 10 page 271 : les défis sanitaires**
- **Cette pauvreté est visible** à la fois dans les **espaces ruraux**, encore majoritaires en Afrique, et dans les **espaces urbains** à travers les vastes **bidonvilles**. Le taux de chômage avoisine les 25 % dans les villes africaines et sans aides sociales **les populations ne survivent qu'avec l'économie informelle**.
- Enfin, **l'Afrique dépend encore de l'aide financière internationale**, mais celle-ci ne suffit pas pour autant à assurer le développement des États.

On observe ainsi des écarts importants entre les États.

- **Au nord**, le **Maghreb-Machreck** est plus riche et l'IDH se situe entre **0,65 et 0,8**, de même **au sud l'Afrique Australe (Afrique du Sud, le Botswana et la Namibie)** ont un IDH situé au dessus de la moyenne.
- La pauvreté et le mal-développement concerne en particulier les **États sahéliens**. **L'Afrique subsaharienne compte 34 pays les moins avancés (PMA)** en dehors du **Kenya, du Cameroun, du Congo, du Gabon et de la Côte-d'Ivoire**, l'IDH est faible (moins de 0,5) À cela, il faut ajouter des contrastes de pauvreté extrêmement marqués au sein des États.

B) Les obstacles au développement : **carte 2 page 266, drames et conflits en Afrique.**

- **l'instabilité politique** : plus qu'une représentation l'Afrique est **le continent le plus marqué** par les **coups d'État et des guerres civiles**. Selon l'ONU, **20 % de la population africaine serait à la merci des conflits armés**, les exemples sont nombreux, les guerres civiles sont quasiment permanentes en République démocratique du Congo, au Soudan, en Somalie, en Centrafrique. **(+ prendre des exemples sur le Sahara, le Mali ou le Niger)**
Depuis 2011 et le "**printemps arabe**", les pays du Nord du continent ont connu des révolutions qui ont balayé les dictateurs au pouvoir mais même si la démocratie a progressé, cette **instabilité politique freine les possibilités d'investissements étrangers**.
- **L'Afrique manque d'infrastructures dans tous les domaines** (en matière d'éducation des écoles aux universités, de santé, avec les hôpitaux et surtout en matière de transports, pour être relié aux réseaux d'échanges). Les équipements sont obsolètes (liés au passé coloniale) ou ont été créé par des grandes compagnies étrangères, dans le but d'exploiter les matières premières du continent, ce sont des **pénétrantes, des infrastructures qui relient une unité de production (mines par exemple) à un port exportateur**. (voir le cours sur le Sahara et la "**politique du cadeau**" de la Chine). Ce déficit structurel empêche la plupart des États de **sortir de l'économie de rente** et de développer d'autres secteurs.
- **La croissance démographique** : **graphiques page 269 + carte 5 page 269**: La population estimée à **un milliard d'habitants** devrait **doubler d'ici 2050** et atteindre un **3,5 milliards d'Africains le siècle prochain** soit le tiers de la population mondiale. La population africaine est donc jeune, **41 % des habitants ont moins de 15 ans**. Cette jeunesse pose le problème de l'accès à l'éducation de tous et à l'emploi pour des centaines de millions de jeunes africains mais elle est aussi un atout car elle offre dans le même temps du dynamisme et de la main-d'œuvre nécessaire à son développement.

C) Un décollage limité : **doc 16 page 273 : Le Ghana, une réussite économique ?**

Depuis les années 2000, les pays africains connaissent une croissance de leur PIB assez élevée, de **l'ordre de 2 à 6 % par an**, y compris pour les **PMA d'Afrique subsaharienne**.

A l'échelle continentale, certains pays sont privilégiés notamment par les investisseurs, ce sont les "**lions africains**", au sud l' **Afrique du Sud, du Nigéria, de l' Angola** et, au nord, du **Maroc, de l' Algérie et de l'Égypte**. Ces États représentent **60 % du PIB africain**.

Les autres pays du continent connaissent une **croissance assez soutenue** mais résulte souvent de **l'exploitation des richesses locales par des groupes étrangers** donc elle ne bénéficie souvent qu'à une frange limitée de la population et n'aboutit pas la mise en place d'infrastructures. C'est une croissance sans développement.

A l'échelle locale l'urbanisation représente un autre signe du décollage de l'Afrique. Le **niveau de vie des citadins est supérieur à celui des ruraux**, une classe moyenne de consommateurs a même émergée. Le développement rapide de la téléphonie mobile et d'Internet sont les manifestations de ce changement. **90 % des espaces urbains sont ainsi couverts par les réseaux de téléphonie mobile** et les villes africaines sont à présent considérées comme un marché potentiel important de consommateurs par les grandes firmes transnationales.

II) Une intégration croissante à la mondialisation

A) Un continent en marge des échanges légaux :

Les chiffres de la marginalité : Carte page 267 : ressources et insertion dans la mondialisation

- L'Afrique produit **1 % des richesses mondiales** et compte **3 % des importations et des exportations** à l'échelle planétaire. Cette place est d'ailleurs en recul depuis les années 50. **80 % des exportations sont constituées de matières premières** souvent quelques produits. (ressources pétrolières, minières, agricoles (*cacao, coton, café, fruits tropicaux.*)
- **Beaucoup de flux illégaux ne sont pas comptabilisés dans ces statistiques** : les trafics d'armes, de diamants, de drogue, de cigarette, de déchets toxiques mais aussi la "**mondialisation par le bas**" liée à l'importance du **secteur informel**. Il ne faut pas oublier également **l'importance des flux humains**, les migrations sont des **manifestations de la mondialisation**. Elles s'accompagnent en effet d'échanges *d'informations, de biens, de transferts de capitaux.* (**Utiliser ici les exemples du cours sur le Sahara**) On peut évoquer également le développement **d'activités touristiques** dans en Afrique du Nord et dans le Sud.

■ **Document 2 page 275 : intégration régionale : un enjeu pour le XXI ème siècle ?**

La **régionalisation** progresse dans plusieurs régions d'Afrique et les accords de coopération se multiplient. Quelques exemples parmi les 7 :

UEMOA : l'Union économique et monétaire ouest-africaine rassemble **8 États d'Afrique de l'Ouest** qui utilisent une monnaie unique, le **franc CFA depuis 1994**.

CEMAC : la communauté économique et monétaire d'Afrique centrale, avec un autre CFA.

SADC : l'union de la Communauté de Développement de l'Afrique Australe.

Ces alliances régionales pourraient être regroupées en une vaste zone de libre-échange mais elle implique des efforts importants pour les pays concernés : **libéralisation de leurs marchés, amélioration de la circulation commerciale et surveillance efficace des frontières.**

B) Les influences extérieures :

Une influence ancienne : voir l'introduction sur le Sahara et doc2 page 268 : L'or de l'Afrique

- Dès le VIIe siècle, les **marchands arabo-musulmans** organisent le **trafic d'esclaves** à travers le Sahara et l'océan Indien et les **caravanes** transportent de l'or, de l'ivoire, du sel.
- Les **Occidentaux** développent **des routes commerciales atlantiques** à partir du XVe siècle et le "**commerce triangulaire**" se met en place entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique.
- Au XIXe siècle, la **colonisation aboutit à l'exploitation économique de l'Afrique** et les échanges qui en résultent sont organisés par les États et les entreprises européennes.

Bilan : Document 3 page 277 : La déferlante de la « Chinafrique » :

Les **richesses de l'Afrique sont toujours exploitées par des compagnies étrangères**. Après les puissances occidentales, les compagnies étrangères de *Chine, d'Inde, du Brésil, de la Turquie et du Qatar* s'intéressent aux **richesses du continent africain**. Les terres cultivables africaines sont de plus en plus recherchées par ces pays qui **louent ou achètent des terres** aux gouvernements des pays africains, c'est le **land grabbing**. (**voir l'étude de cas au début de l'année**)

L'Afrique se place ainsi juste derrière l'Asie dans les prévisions d'investissement, selon le **FMI**. Malgré la crise économique mondiale, les **investisseurs étrangers** considèrent l'Afrique comme une opportunité avec **30 % de la population du continent** appartient désormais à la classe moyenne, ce qui représente plus de 300 millions de personnes.

C) Les défis à relever :

1. L'amélioration des conditions de vie de la population passe par davantage de **sécurité physique, alimentaire et sanitaire**. Pour cela, les pays africains doivent poursuivre **dans la voie de la démocratisation** pour **stabiliser leur vie politique ce qui permettrait alors :**

- De mettre fin aux **violences** liées aux **problèmes ethniques** comme en **RDC, Centrafrique**.
- De régler les **tensions et politiques** comme au **Kenya, Zimbabwe**
- D'apaiser les **tensions religieuses**, comme au **Nigéria et au Mali**.
- De lutter contre une corruption endémique et de mieux répartir le produit de la manne des richesses naturelles.

Document 12 page 272, Amandine Spire : Abdoulaye un migrant entrepreneur :

2. Le deuxième défi consiste à **sortir de cette économie de rente** et d'encourager les **initiatives de développement locales**. En particulier une activité plus tournée sur les échanges que sur la production. **L'approfondissement de l'intégration régionale** apparaît comme une nécessité, car elles permettraient aux pays de se spécialiser davantage et de s'intégrer dans la **Division internationale du travail**.

document 2 page 279 : Pétrole et mal développement Hervé Kempf

3. Le troisième défi majeur concerne les **enjeux écologiques du développement durable**. L'exploitation des ressources naturelles entraîne des problèmes environnementaux importants.

- **Pollution des eaux** dans le **delta du Niger** à cause des fuites d'hydrocarbures,
- **Déforestation** massive due à l'exploitation à l'**agriculture productiviste** et au **land grabbing**,
- **Dégradation des sols** due à l'utilisation **d'OGM**,
- Problème de la **gestion des déchets** dans des **villes en pleine croissance**.

Ces questions environnementales se poseront avec de plus en plus d'acuité avec le développement rapide de la population, des métropoles et l'augmentation de la consommation. Dans le domaine **agricole par exemple**, l'Afrique aurait besoin d'une « **révolution verte** » permettant de parvenir à une **meilleure productivité**, mais sans nuire à l'environnement.

III) A l'échelle régionale entre dynamisme, intégration et marginalisation :

A) Les Etats intégrés : **document 1 page 280**

- **L'Afrique du Sud** représente **23 % du PIB africain, elle est associée aux pays émergents**. Elle est **intégrée à la mondialisation**, en particulier avec des entreprises multinationales. Même si les produits bruts représentent encore **40 % des exportations du pays, l'économie se tertiarise** (*le pays a certaines limites, taux de chômage, pandémie du sida, inégalités*). Exemple avec **Johannesburg**, la capitale économique, la première place boursière du continent. L'Afrique du Sud **revendique une place permanente au Conseil de sécurité de l'ONU**.
- **Le Nigéria** est la **première économie d'Afrique de l'Ouest**, malgré un IDH inférieur à 0,5. Le pays dispose d'une manne pétrolière mais également de grandes entreprises, des banques, et d'une puissante industrie de l'entertainment, 3^{ème} producteur de films au monde, **Nollywood**. Sa force démographique est incontestable, 170 millions d'habitants, et des populations sont implantées dans le continent africain.
- **L'Égypte et les États du Maghreb** peuvent également être considérées comme **des puissances régionales** avec un IDH élevé et des **économies diversifiées**. Leurs littoraux sont **ouverts au commerce mondial**. Ils ont également des limites, le mal-développement : avec de fortes inégalités socio-spatiales et une situation politique incertaine.

B) L'intégration par les métropoles : Voir la carte de synthèse

La **métropolisation** concerne aussi l'Afrique puisque les grandes villes concentrent les **activités économiques innovantes**, aussi bien dans les puissances régionales que dans les PMA. Malgré un **taux d'urbanisation de 35 %** celui-ci est en croissance chaque année. Les villes africaines connaissent le même phénomène que les autres villes mondiales, et les CBD se multiplient. Elles polarisent alors à la fois les services publics, les sièges sociaux des entreprises et les investissements, les équipements. Les villes constituent ainsi des moteurs de développement.

Le phénomène de **littoralisation** est particulièrement présent en Afrique, (le centre du continent se caractérise par l'absence de villes en dehors des grandes villes fluviales). On observe ainsi un **alignement urbain tout au long des côtes de l'Afrique**. Ce phénomène est particulièrement visible autour du **Golfe de Guinée, de Luanda à Abidjan**.

Les défis à gérer face à une **croissance urbaine non maîtrisée sont nombreux**. Les villes africaines connaissent des problèmes importants : **bidonvilles, violences, importance des inégalités socio-spatiales**. Elles font preuve d'une grande vitalité.

C) Les PMA, en marge du développement : Voir la carte de synthèse

Sur les 50 pays les plus pauvres de la planète, 33 sont des PMA d'Afrique subsaharienne. Leur croissance a surtout été alimentée par les **exportations de pétrole et de minerais** et a bénéficié à quelques pays comme **l'Angola, le Tchad ou la Guinée** mais ces bénéficiaires n'ont profité qu'à une **petite partie de la population**.

La majorité des habitants survie encore grâce à l'agriculture, et si la pauvreté recule en pourcentage de la population, la croissance de la population entraîne une augmentation de la pauvreté en chiffres bruts.

Un seul pays, **le Botswana**, a pu sortir de la liste des PMA africains en **1994**. Cet État dont la richesse se fonde sur **le pétrole, les diamants et quelques minerais**, a su gérer cette rente et développer d'autres secteurs, comme le **tourisme**. Alors qu'il était l'un des pays les plus pauvres au monde, **le Botswana est devenu un exemple** avec le 75^e rang mondial pour le PIB en 2012 et un IDH supérieur à 0,6. Attention il y a toujours des limites : 30 % de pauvres et une forte épidémie de sida y fait des ravages.

Conclusion :

Le problème de l'Afrique n'est pas d'exporter des matières premières mais n'exporter que des matières premières. L'Afrique actuelle n'est plus celle des malheurs, elle renoue avec la croissance, elle devient un acteur de la mondialisation. Il faut ainsi se méfier des images passées et dépassées, le géographe **Laurent Carroué** parle ainsi de « **basculements du monde** » ; l'Afrique depuis le début de ce siècle vit assurément l'un de ces basculements malgré les incertitudes.

Le développement durable, qui n'est pour l'instant pas une priorité pour les dirigeants africains, devra mieux être pris en considération, en particulier pour assurer aux populations africaines un accès plus équitable aux revenus générés par les richesses et les potentialités du continent.